



Pourquoi le Mont Sainte-Odile est-il d'abord une histoire de femmes ?

Perché à 764 mètres au-dessus de la plaine d'Alsace, le Mont Sainte-Odile attire plus d'un million de visiteurs par an. On y vient pour sainte Odile, patronne de l'Alsace, fille d'un duc née aveugle selon la légende. On oublie souvent que l'abbaye de Hohenbourg qu'elle fonde est un monastère de femmes, qui accueillera jusqu'à 130 religieuses. Au XII^e siècle, l'abbesse Herrade de Landsberg y compose le *Hortus deliciarum*, première encyclopédie connue écrite par une femme. Entre légende et histoire, ruptures de la Révolution et renouveau au XIX^e siècle, la montagne raconte treize siècles de foi et de savoir au féminin.

1. Odile, entre histoire et légende

Née vers 660, Odile est la fille d'Etichon-Adalric, duc d'Alsace. Selon la tradition, elle naît aveugle, est rejetée par son père, et retrouve la vue lors de son baptême par l'évêque Erhard. Ce récit est connu par une *Vie de sainte Odile* rédigée vers 950, plus de deux siècles après sa mort, vers 720.

De la princesse aveugle rejetée par son père à la sainte qui rend la vue, la légende d'Odile est un récit de passage de l'ombre à la lumière.

2. Hohenbourg, un monastère de femmes

Odile transforme le château de son père en couvent, sur le sommet. L'existence du monastère est attestée en 738. Il accueille jusqu'à 130 religieuses. Pour les malades et les pèlerins qui ne peuvent monter, elle fonde plus bas un second monastère, Niedermunster.

3. Herrade et le « Jardin des délices »

- L'abbesse Relinde restaure le couvent au XII^e siècle et forme Herrade
- Abbessede 1167 à 1195, Herrade compose le *Hortus deliciarum* pour ses religieuses
- 636 illustrations : la première encyclopédie connue écrite par une femme

À Hohenbourg, des femmes enseignaient, écrivaient et dessinaient le savoir de leur temps.

4. Pèlerinages, reliques et Révolution

Odile est canonisée au XI^e siècle et invoquée pour les maladies des yeux. À la Révolution, le monastère est vendu comme bien national ; ses reliques, cachées à Ottrott en 1793, reviennent sur le mont en 1800. En 1853, l'évêché de Strasbourg rachète le site et y restaure la vie religieuse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le « mur païen » qui entoure le sommet s'étend sur 11 km et compte environ 300 000 blocs. Longtemps cru préhistorique, il a récemment été daté du VII^e siècle, l'époque d'Odile.

5. Chronologie

738 — Existence du monastère de Hohenbourg attestée.

1167-1195 — Abbatat de Herrade de Landsberg.

Révolution — Le monastère est vendu comme bien national.

1853 — L'évêché de Strasbourg rachète le mont.

1870 — Le *Hortus deliciarum* brûle lors du siège de Strasbourg.

1946 — Pie XII proclame Odile patronne de l'Alsace.

6. Un lieu vivant et marqué par l'histoire

Lieu de pèlerinage toujours actif, le mont porte aussi des mémoires récentes : une clairière du souvenir rappelle les 87 victimes du crash d'un avion d'Air Inter en 1992. Entre 2000 et 2002, un voleur passé par un passage secret y a dérobé plus de 1 000 livres anciens de la bibliothèque.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qui était sainte Odile ?

La fille du duc d'Alsace (v. 660-720), fondatrice de l'abbaye de Hohenbourg.

Était-ce un monastère d'hommes ?

Non : Hohenbourg était un monastère de femmes, dirigé par des abbesses.

Qu'est-ce que le *Hortus deliciarum* ?

L'encyclopédie illustrée composée par l'abbesse Herrade au XII^e siècle.

L'original existe-t-il encore ?

Non, il a brûlé en 1870, mais plus de 80 % avait été copié.

Pourquoi prie-t-on Odile pour les yeux ?

Parce que, selon la légende, elle a recouvré la vue lors de son baptême.

Que voir sur place ?

Le couvent, les chapelles des Larmes et des Anges, le mur païen et les panoramas.